



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

LXXIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

## LXXII.

**U**N homme de bien a cet avantage, qu'il se croit heureux parmi les plus horribles tourmens; & certainement il ne se trompe pas. Tout ce qui n'est point capable de ternir sa vertu, ne passe point chez luy pour un mal; il ne craint que le peché, il souffre constamment la peine, il fuit la volupté, il contemple avec un genereux mépris la vaste étendue du Royaume de la fortune, & il fait teste à toute sa puissance, sans autre secours que celuy qu'il tire de sa patience & de son propre courage.

## LXXIII.

**S**Oyez toujours en garde contre les accidens les plus fâcheux & les plus surprenans, & faites en forte que toutes les infortunes qui peuvent arriver, previennent plustost vostre  
volon-

volonté, que vostre jugement. Le plus sage de tous les mortels ne sçau-  
roit, quoy qu'il fasse, s'exempter des  
disgraces & des malheurs de cette vie,  
mais il a cela de particulier, qu'il ne  
se trouve jamais surpris. Ne deter-  
minez rien, que vous n'y mettiez  
cette clause, si quelque revers de for-  
tune ne m'en empesche. Il est bon  
de n'apprehender pas la fortune, mais  
il est bon aussi de la prevenir, afin de  
n'estre point en butte à ses caprices &  
à ses bizarreries.

## LXXIV.

**S'**Il arrive que les choses ne réüssif-  
sent pas si mal que vous l'aviez  
pensé, encore que le succès ne soit  
pas tout à fait selon vostre desir, cette  
petite disgrace ne laissera pas de vous  
affliger. Quand on ne se promet au-  
cun succès, on a moins de chagrin  
de se voir trompé par ses propres  
desirs.

H 7

LXXV.